

# Fano met fin à trois décennies pour Cholet Basket

**Mon Cholet Basket.** Il ne foulera plus le parquet de la Meilleraie. Stéphane Boutet, alias Fano, l'intendant du club depuis 1989, a pris la décision d'arrêter avant le début de cette saison.

Il avait hésité à arrêter une première fois, il y a trois ans de cela. Cette fois-ci, Fano a pris sa décision. Stéphane Boutet, l'incontournable intendant de Cholet Basket, âgé de 46 ans, a fait part de son départ du club dans un message posté sur les réseaux sociaux, le 11 septembre : « **CB-ien FINI** », pouvait-on lire sur son profil Facebook. « **Je ne laisse pas ma place par plaisir** », concède-t-il, avec autant de tristesse que d'amertume.

Car à force de tout donner, malgré parfois de sérieux problèmes de santé, Fano a fini par dire stop. « **Je ne demandais pas à ce que ma serpillière soit érigée en bannière à la Meilleraie, mais juste de la considération et de la reconnaissance.** » Déjà, cette absence n'est pas passée inaperçue, notamment lors du match de préparation contre Galatasaray, le 14 septembre.

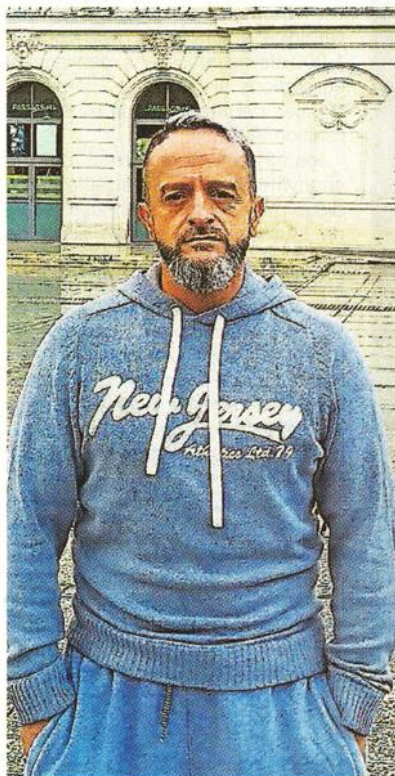
Avec sa tenue complète de basketteur, ses coiffures extravagantes, difficile de loupier Fano, que l'on soit simple spectateur ou adversaire. Il fallait le voir en train de courir dans tous les sens, toujours prêt à dégainer une bouteille d'eau ou une serviette.

Ex-joueur de Chalon - de 2010 à 2016 - qui entame sa deuxième saison à Cholet, Ilian Evtimov se souvenait bien de Fano, lors des déplacements avec son équipe à la Meilleraie. « **Quand on jouait contre Cholet, je me disais : « Mais c'est qui ce mec toujours en tenue qui est là pour prendre les rebonds ? ». J'ai toujours voulu savoir... Quand je suis arrivé ici, ça a été un plaisir de le rencontrer ! »**

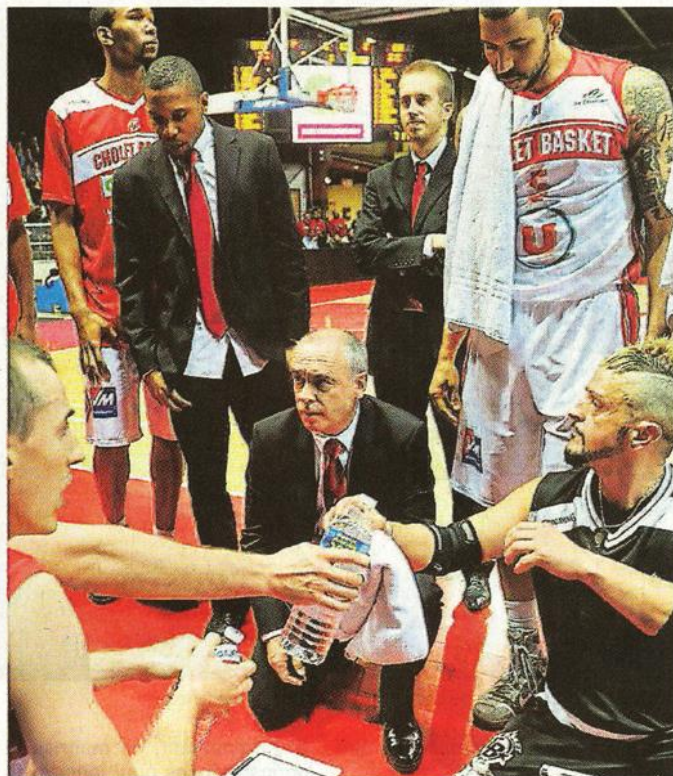
**« Merci pour tout mon ami ! »**

Un plaisir partagé par tous les joueurs qui l'ont côtoyé. Pour preuve, les innombrables réactions laissées sur Facebook depuis quinze jours. Qu'ils soient supporters, amis ou joueurs passés par le club dans un passé plus ou moins récent, ils ont laissé près de 300 messages à un homme ayant compté durant près de trois décennies.

DeRon Hayes, figure emblématique du club dans les années 1990, ne tarit pas d'éloges sur le bénévole choletais : « **Je n'ai aucun mot pour expliquer combien vous avez fait pour CB. Toujours un mot gentil, et toujours en train de prendre soin des autres. Maintenant, il est temps**



Après vingt-huit ans passés à bichonner les joueurs de Pro A du club choletais (ici à droite, en décembre 2014, aux côtés du coach Laurent Buffard, contre Châlons-Reims), le bénévole chargé de l'intendance Stéphane Boutet, alias Fano, rend son tablier.



Georges Mesnager

**de vous occuper de vous. Merci pour tout mon ami ! »**

« **Très ému et touché** », Fano a autant marqué les esprits par son énergie que par sa bienveillance sans limite, pour faciliter la vie des joueurs sur le parquet... Et même en dehors. Ilian Evtimov admet avoir été bluffé après son tout premier match sous les couleurs maugeoises : « **Je n'avais jamais vu quelqu'un d'aussi impliqué dans ce qu'il faisait, et aussi bien. Pourtant, j'en ai fait des clubs en Europe... Au temps mort, l'eau était déjà mise en place. Il faisait son travail avec amour, ça se voyait. On le considérait comme un joueur, on perd quelqu'un qui faisait partie de la tradition de Cholet.** »

**« Je ne suis pas juste Monsieur Serpillière ! »**

Outre l'aspect logistique, Fano savait aussi mettre « **pas mal d'ambiance dans le vestiaire, que ce soit après une victoire ou une défaite**, raconte Jerry Boutsiele, déjà présent la saison passée. **C'est sûr qu'il va nous**

**manquer, ça laisse un grand vide pour Cholet Basket.** »

Le rôle de Fano ne se résumait pas à « **juste Monsieur Serpillière** ». L'intendant hyperactif s'évertuait aussi à faciliter la vie des joueurs, comme par exemple pour le déménagement de Jonathan Rousselle, en 2014, depuis Gravelines vers Cholet. De quoi mériter le surnom de « **tonton Fano** » auprès de la famille du meneur de Cholet Basket.

Même si toutes ces relations tissées avec les joueurs, le staff, les bénévoles et salariés du club vont lui manquer, aujourd'hui, Stéphane Boutet n'est plus « **en adéquation avec la direction** », affirme-t-il. Pas question pour autant d'entrer dans une polémique. « **Cela restera sous ma serpillière !** », lance-t-il, avec un

brin d'humour.

Désormais, il va prendre du temps pour lui et ses proches. « **Je retourne dans l'ombre, dit-il. Mais avec plein de lumière et des souvenirs dans la tête !** »

**Ce soir**, à 20 h, à la Meilleraie, Cholet Basket ouvre sa saison à domicile face à Hyères-Toulon, équipe où évolue Corentin Lopez, vu en Espoirs et en Pro A la saison passée. Match des Espoirs à 17 h. Ventes des billets aux Super U de Cholet, Chemillé et Mauléon, sur [www.cholet-basket.com](http://www.cholet-basket.com), au 02 41 58 30 30, aux guichets de la salle, à partir de 16 h 45.

Lire aussi pages Sports.

## 30 ans de Pro A pour Cholet Basket : notre supplément

Il était une fois... L'histoire du club phare de basket-ball ligérien se raconte en détail au fil de seize pages que les lecteurs de *Ouest-France* pourront découvrir dans les kiosques, ce mardi, à l'occasion du premier match à domicile de Cholet basket contre Hyères-Toulon, à la Meilleraie (ce soir à 20 h).

Le club choletais est entré dans l'élite, voici 30 ans, pour ne jamais la

quitter. Son créateur et son premier président, Michel Léger, en raconte les débuts. Depuis les Canaris où il vit désormais, le premier coach de CB en Pro A, Jean Galle, n'en a rien oublié...

Des souvenirs passionnants, à [re] découvrir, au fil de nombreux témoignages, interviews et récits. Et une réalité, toujours d'actualité.



Stéphane Boutet, alias Fano, ici à droite, en décembre 2014, aux côtés du coach Laurent Buffard, contre Châlons-Reims. | Archive Georges Mesnager

Il ne foulera plus le parquet de la Meilleraie, chaque soir des matchs de Cholet Basket, en Pro-A depuis 30 ans. Stéphane Boutet, alias Fano, l'intendant du club depuis 1989, a pris la décision d'arrêter avant le début de cette saison.

Il avait hésité à arrêter une première fois, il y a trois ans de cela. Cette fois-ci, Fano a pris sa décision. Stéphane Boutet, l'incorruptible intendant de Cholet Basket, âgé de 46 ans, a fait part de son départ du club dans un message posté sur les réseaux sociaux, le 11 septembre : « **CB-ien FINI** », pouvait-on lire sur son profil Facebook. « **Je ne laisse pas ma place par plaisir** », concède-t-il, avec autant de tristesse que d'amertume.

Car à force de tout donner, malgré parfois de sérieux problèmes de santé, Fano a fini par dire stop. « **Je ne demandais pas à ce que ma serpillière soit érigée en bannière à la Meilleraie, mais juste de la considération et de la reconnaissance.** » Déjà, cette absence n'est pas passée inaperçue, notamment lors du match de préparation contre Galatasaray, le 14 septembre.



Après vingt-huit ans passés à bichonner les joueurs de Pro A du club choletais, le bénévole chargé de l'intendance Stéphane Boutet, alias Fano, rend son tablier. | Thomas GUERN

Après vingt-huit ans passés à bichonner les joueurs de Pro A du club choletais, le bénévole chargé de l'intendance Stéphane Boutet, alias Fano, rend son tablier. | Thomas GUERN

Avec sa tenue complète de basketteur, ses coiffures extravagantes, difficile de louper Fano, que l'on soit simple spectateur ou adversaire. Il fallait le voir en train de courir dans tous les sens, toujours prêt à dégainer une bouteille d'eau ou une serviette.

Ex-joueur de Chalon – de 2010 à 2016 – qui entame sa deuxième saison à Cholet, Ilian Evtimov se souvenait bien de Fano, lors des déplacements avec son équipe à la Meilleraie. **« Quand on jouait contre Cholet, je me disais : "Mais c'est qui ce mec toujours en tenue qui est là pour prendre les rebonds ?". J'ai toujours voulu savoir... Quand je suis arrivé ici, ça a été un plaisir de le rencontrer ! »**

**« Merci pour tout mon ami ! »**

Un plaisir partagé par tous les joueurs qui l'ont côtoyé. Pour preuve, les innombrables réactions laissées sur Facebook depuis quinze jours. Qu'ils soient supporters, amis ou joueurs passés par le club dans un passé plus ou moins récent, ils ont laissé près de 300 messages à un homme ayant compté durant près de trois décennies.

DeRon Hayes, figure emblématique du club dans les années 1990, ne tarit pas d'éloges sur le bénévole choletais : **« Je n'ai aucun mot pour expliquer combien vous avez fait pour CB. Toujours un mot gentil, et toujours en train de prendre soin des autres. Maintenant, il est temps de vous occuper de vous. Merci pour tout mon ami ! »**

**« Très ému et touché »**, Fano a autant marqué les esprits par son énergie que par sa bienveillance sans limite, pour faciliter la vie des joueurs sur le parquet... Et même en dehors. Ilian Evtimov admet avoir été bluffé après son tout premier match sous les couleurs maugeoises : **« Je n'avais jamais vu quelqu'un d'aussi impliqué dans ce qu'il faisait, et aussi bien. Pourtant, j'en ai fait des clubs en Europe... Au temps mort, l'eau était déjà mise en place. Il faisait son travail avec amour, ça se voyait. On le considérait comme un joueur, on perd quelqu'un qui faisait partie de la tradition de Cholet. »**



Fano, le 10 novembre 2014, lors du match Cholet Basket contre Boulogne-sur-Mer. | Archive Georges MESNAGER

« *Je ne suis pas juste Monsieur Serpillière !* »

Outre l'aspect logistique, Fano savait aussi mettre « **pas mal d'ambiance dans le vestiaire, que ce soit après une victoire ou une défaite**, raconte Jerry Boutsiele, **déjà présent la saison passée. C'est sûr qu'il va nous manquer, ça laisse un grand vide pour Cholet Basket.** »

Le rôle de Fano ne se résumait pas à « **juste Monsieur Serpillière** ». L'intendant hyperactif s'évertuait aussi à faciliter la vie des joueurs, par exemple pour le déménagement de Jonathan Rousselle, en 2014, depuis Gravelines vers Cholet. De quoi mériter le surnom de « tonton Fano » auprès de la famille du meneur de Cholet Basket.

Même si toutes ces relations tissées avec les joueurs, le staff, les bénévoles et salariés du club vont lui manquer, aujourd'hui, Stéphane Boutet n'est plus « **en adéquation avec la direction** », affirme-t-il. Pas question pour autant d'entrer dans une polémique. « **Cela restera sous ma serpillière !** », lance-t-il, avec un brin d'humour.

Désormais, il va prendre du temps pour lui et ses proches. « **Je retourne dans l'ombre**, dit-il. **Mais avec plein de lumière et des souvenirs dans la tête !** »

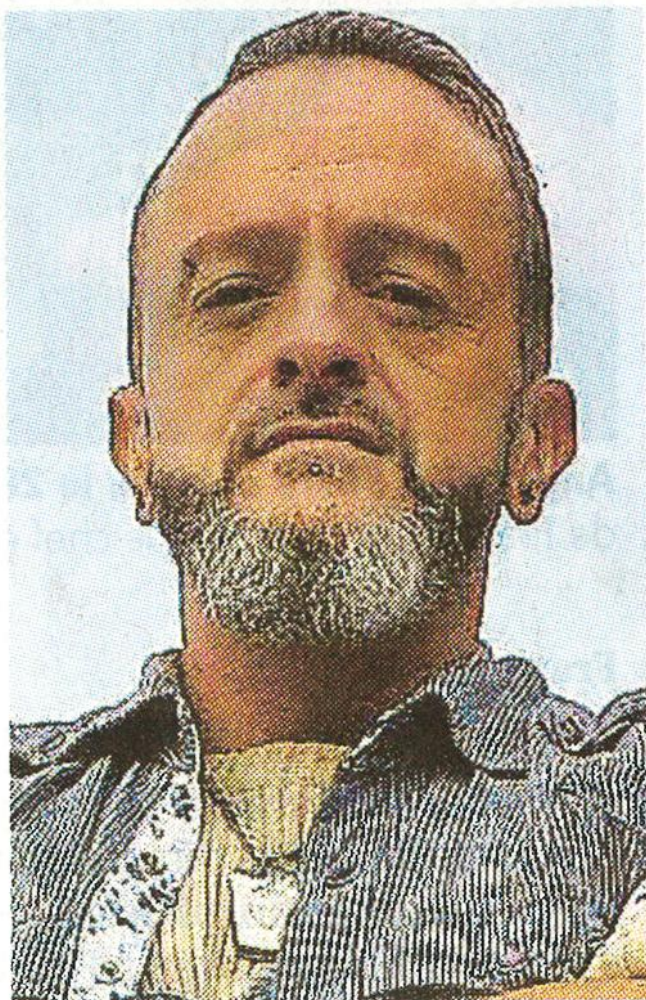
Ouest France – Mercredi 27 septembre 2017

## Basket

# Fano jette l'éponge

Fano, l'intendant historique de Cholet Basket, a passé vingt-huit ans de sa vie dans les couloirs de La Meilleraie. Aujourd'hui, il tourne la page, un peu amer...

PAGE 8



Le Courrier de l'Ouest – Samedi 30 septembre 2017

## Fano met fin à 28 ans de CB

L'historique intendant de Cholet Basket quitte le club. Entre amertume et souvenirs.



Cholet, le 28 septembre. Fano Boutet, 46 ans, a passé 28 ans de sa vie dans les couloirs de CB. Aujourd'hui, il dit stop, fatigué par le manque de reconnaissance.

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

**I**en rigole. « Vous savez, je pensais bien finir mes vieux jours à la Meilleraie, les derniers même... Quelques lattes du parquet pour faire mon cercueil, et voilà (sourires). » Est-il utile de préciser que CB représentait à peu près tout pour Fano Boutet ? Représentait, le verbe est au passé. Car aujourd'hui, l'historique intendant de Cholet Basket a jeté l'éponge après 28 ans de bons et loyaux services auprès de l'équipe professionnelle.

« Ça faisait un petit moment que ça me trottait dans la tête, dit-il. Je n'en faisais pas une question d'argent car j'étais bénévole à 100 % et que ça m'allait très bien comme ça. En fait, je ne me reconnais plus dans l'état d'esprit du club. Ce n'est plus aussi familial qu'avant. Je trouve qu'il y a un manque de reconnaissance et de considération. Tenez, il y a des départs qui m'ont marqué, comme celui, récent, de Jean-François Martin. J'en ai parlé, je m'en suis ouvert, mais... » Fano Boutet dit les choses calmement. Mais la pilule a du mal à passer. Il faut dire qu'il en a passé des heures dans les couloirs de la Meilleraie. C'était sa deuxième maison. Même plus. « CB, c'était ma raison de vivre », dit celui qui souffre de trois lourdes maladies, l'empêchant de travailler en tant que salarié. « Quand je me couchais, je pensais au club. Quand je me levais, je pensais au club. » Fano Boutet était un couteau suisse, joi-

gnable 24h/24.

« Il y a plein de caractères à gérer »

Une nounou de luxe pour les joueurs. Il faisait le taxi, il assurait les déménagements, il acheminait des Porsche Cayenne jusqu'à Paris, ils remplissaient les papiers administratifs. Il distribuait les bouteilles d'eau aux joueurs les soirs de matches, il renvoyait inlassablement les ballons pendant les entraînements, il préparait les maillots dans le vestiaire, il rééquipait les casiers, il floquait les serviettes de chaque joueur, il chargeait les sacs dans le bus. Il faisait de tout. Son job donnait le vertige.

« J'ai toujours eu le souci que le club renvoie une image nickel, super pro », glisse l'homme que tout le monde a vu au moins une fois dans sa vie, serpillière à la main, astiquer le parquet choletais. Ce boulot-là l'a comblé, l'a nourri de « tant de rencontres ».

« J'ai appris à connaître tellement de gens, dit-il. Vivre dans un groupe pro, c'est particulier, car il y a plein de caractères différents et de gros egos. Cette vie de groupe, à part, je l'ai découverte. C'est génial, car à la base, je suis fan de sport. Seulement, mes maladies m'ont empêché de pratiquer. » Une vie par procuration. Qui est aujourd'hui terminée. L'ancien éducateur social, au centre du Planty notamment, n'a pas encore fait son deuil. D'ailleurs, il n'est pas retourné à la Meilleraie. Trop dur.

« Ma place, elle est sur le terrain, pas dans les tribunes », lâche Fano, encore blessé. « Cet été, j'ai été très malade. J'ai envoyé des textos à la direction pour savoir comment l'équipe allait. Je n'ai eu aucune réponse... » Ça lui a fait mal. En revanche, depuis qu'il a annoncé son départ du club, il a reçu des tonnes de messages de soutien, une avalanche. Il n'en revient pas. Des anciens de la maison lui ont glissé un mot, comme Erman Kunter, Jim Bilba, ou Nando de Colo, des anonymes aussi. Fano Boutet était un personnage, une gueule. Qui un dimanche de février 2008 fit la tournée des bars à Toulon,

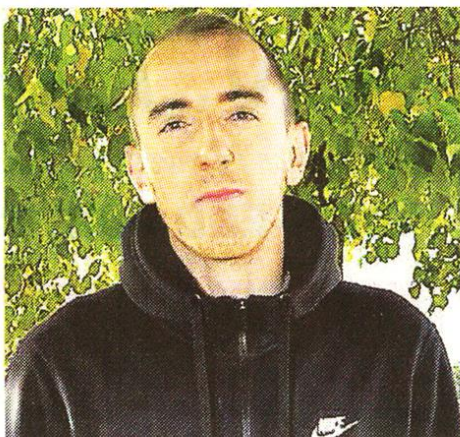
théâtre de la finale de la Semaine des As, opposant Cholet Basket à Vichy. « Je n'avais plus de boissons énergisantes pour les gars, c'est quand même con pour une finale (rires). C'était un dimanche, tout était fermé. J'ai donc pris une bouteille et je suis rentré dans un bar. J'ai demandé à la remplir de sirop d'orange, car la boisson énergisante avait ce goût-là. Les joueurs ne se sont aperçus de rien ! » Ce jour-là, Cholet Basket gagna. Et Fano avait fait son boulot.



Les joueurs savent remercier Fano. L'année dernière, le groupe avait tenu à lui offrir quelques cadeaux pour Noël. Une marque d'attention et de reconnaissance.

## « C'est le champion des intendants »

Co-capitaine de Cholet Basket, Jonathan Rousselle ne tarit pas d'éloges sur Fano. « *Franchement, s'il y avait un championnat de France des intendants, il serait champion tous les ans ! Ce qu'il fait, c'est impressionnant, il remplace à lui tout seul deux ou trois gars. Il anticipe tous tes besoins. Fano est un mec en or. Je n'ai jamais entendu quelqu'un en dire du mal, il a le cœur sur la main. Tous les joueurs de Pro A le connaissent. Avec lui, tu n'as plus qu'à penser qu'au basket, car il s'occupe de tout à côté. Moi, j'ai tissé une relation très particulière avec lui. Cela dépasse le cadre du basket, il vient très régulièrement à la maison. C'est devenu le tonton de la famille ! Vous savez, Fano a fait mon déménagement, de Gravelines*



Jonathan Rousselle. Photo CO - Etienne LIZAMBARD

*à Cholet, avec une camionnette qui ne pouvait pas dépasser les 90 km/h... Il va laisser un très grand vide. »*

## « On est déçu que ça se termine comme ça »

Thierry Chevrier, directeur général de Cholet Basket, se dit « *déçu que les choses se terminent comme ça avec Fano* ». « *Je sais qu'il a des reproches envers la direction, poursuit le dirigeant choletais. Je sais aussi qu'on aurait pu répondre à son texto cet été quand il était très malade. C'est*

*dommage... Après, on l'a toujours bien traité. Je crois que les saisons difficiles qu'on vient de connaître pèsent beaucoup sur le moral, ça met tout le monde à cran. On pensait que Fano allait revenir sur sa décision, qu'il serait là pour le deuxième match à domicile, mais finalement, non. »*

## A SAVOIR

### Les « trophées » de Fano

**Le joueur le plus fort ?** « Nando De Colo, sans hésiter. Même quand il jouait chez les jeunes, il m'impressionnait. »

**Le joueur le plus fou ?** « Terrell Everett. Il buvait, il fumait, il faisait la fête. Un grand talent, mais pas une grande hygiène de vie. »

**Le joueur le plus drôle ?** « Stephen Brun, car il chambre sans arrêt. »

**Le joueur le plus compétiteur ?** « Jonathan Rousselle. Il ne débranche jamais. Quand il perd, il n'est pas bien du tout. »

**Le joueur le plus surprenant ?**

« DeRon Hayes. Quand il est arrivé avec tous ses tatouages et ses piercings, c'était quelque chose... »

**Un coach ?** « Erman Kunter. Un meneur d'hommes. Plus qu'un coach, un ami, quelqu'un de la famille. »

**Le moment le plus fort ?** « Le titre de champion de France à Bercy, en 2010, quand Michel léger, le président fondateur, est en larmes. »

**Le moment le plus dur ?** « Chaque départ de joueur est dur à vivre. »

**La plus grande déception ?** « Aujourd'hui. »